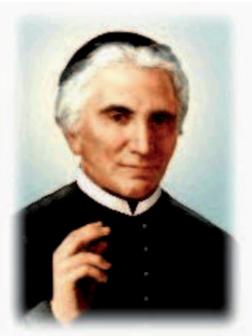


Vivere Insieme

FAMILLE DE LA PROVIDENCE



sommaire

ANNÉE DE LA MISERICORDE p. 2
Le Jubilé extraordinaire de la Miséricorde est déjà à nos portes. Nous proposons une explication du logo et la fin (n. 25) de la bulle d'indiction que le pape François a donnée à l'Eglise tout entière.

LA MISERICORDE DE DIEU ENVERS LES PECHEURS p. 3
Parmi les écrits de Père Louis, qui sont de véritables «trésors», il y a un discours sur la Miséricorde que Dieu déploie envers les pécheurs. Nous pourrions profiter de la lecture de ce texte (révisé et réduit), si nous aussi nous sentons le besoin du pardon du Seigneur.

LES VOIES DU PARDON p. 4
Nous vous proposons quel que témoignage de pardon vécu par des chrétiens, un pardon écrit avec le sang, donc si difficile; c'est pour cette raison qu'il est un exemple et une source de la vraie paix.

SE RECONCILIER AVEC LA VIE p. 5
Du Togo nous vient un autre témoignage sur le pardon: le difficile parcours de celui qui a «hérité» de la maladie et qui s'engage dans la réconciliation pour regarder avec espoir vers l'avenir.

REVEILLEZ LE MONDE p. 6
L'enthousiasme de suivre le Seigneur est vivant dans le cœur des jeunes consacrés. Nous en avons la confirmation dans cet article écrit par des sœurs qui ont vécu ensemble la belle expérience de la rencontre mondiale tenue à Rome du 13 au 19 Septembre.

J'EXULTE ET ME REJOIS DANS LE SEIGNEUR p. 7
"Le cœur qui aime Jésus ne vieillit jamais!" Aïnsi disait notre très chère Sœur Dorothee Lozach (morte en 1965). L'article des sœurs de Cormons nous le fait comprendre clairement.

APPELES A ETRE PROVIDENCE pp. 8-9
La communauté de Buenos Aires a été érigée il y a un an: les sœurs nous font le point de leurs premières activités et nous donnent un aperçu de la réalité dans laquelle elles vivent.

PERE LOUIS... PELERIN p. 10
Père Louis... en visite dans les communautés du Brésil, ou le pèlerinage des reliques durant la deuxième année évocationnelle du thème: "Consacrées par l'amour."

LE FEU DES CAMPS D'ETE p. 11
Oui, été de feu... pour les sœurs de la Roumanie et de la Moldavie: tout pour vivre avec enthousiasme la pastorale avec les enfants et les adolescents, pupille de l'œil de Dieu!

IL EST INUTILE DE SONNER LES CLOCHES SI... p. 12
Un couple marié a décidé de vivre pleinement la vocation de l'amour. Et ainsi, on n'a pas besoin d'une loupe pour voir la charité et les cloches peuvent sonner, parce que l'amour est annoncé.

LE VELO DE DIEU p. 13
Toi, pédale! C'est l'invitation que Jésus adresse à chaque personne dans sa vie: si nous nous laissons guider par Lui, notre cheminement nous conduira sains et saufs à but.

A PROPOS DE NOURRITURE... pp. 14-15
À l'occasion de l'Expo Milan 2015, l'article propose une réflexion sur la nourriture. C'est quelques points tirés de la lettre que le Ministre Général des Frères Mineurs Conventuels, le P. Marco Tasca, a envoyé aux confrères de l'Ordre. Nous en tirons nous aussi de précieux enseignements.

NOUVELLES BREVES p. 16
Quelques nouvelles brèves de l'Uruguay et de l'Afrique, signes de vitalité qui anime les sœurs et les communautés, même quand le poids de l'âge se fait sentir.



Année de la MISERICORDE

De la Bulle d'indiction Misericordiae Vultus



Une Année Sainte extraordinaire pour vivre dans la vie de chaque jour la miséricorde que le

Père répand sur nous depuis toujours. Au cours de ce Jubilé, laissons-nous surprendre par Dieu. Il ne se lasse jamais d'ouvrir la porte de son cœur pour répéter qu'il nous aime et qu'il veut partager sa vie avec nous. L'Eglise ressent fortement l'urgence d'annoncer la miséricorde de Dieu. La vie de l'Eglise est authentique et crédible lorsque la miséricorde est l'objet d'une annonce convaincante. Elle sait que sa mission première,

surtout à notre époque toute remplie de grandes espérances et de fortes contradictions, est de faire entrer tout un chacun dans le grand mystère de la miséricorde de Dieu, en contemplant le visage du Christ.

L'Eglise est d'abord appelée à être témoin véridique de la miséricorde, en la professant et en la vivant comme le centre de la Révélation de Jésus-Christ. Du cœur de la Trinité, du plus profond du mystère de Dieu, jaillit et coule sans cesse le grand fleuve de la miséricorde. Cette source ne sera jamais épuisée pour tous ceux qui s'en approcheront. Chaque fois qu'on en aura besoin, on pourra y accéder, parce que la miséricorde

de Dieu est sans fin. Autant la profondeur du mystère renfermé est insondable, autant la richesse qui en découle est inépuisable.

Qu'en cette Année Jubilaire l'Eglise fasse écho à la Parole de Dieu qui résonne, forte et convaincante, comme une parole et un geste de pardon, de soutien, d'aide, d'amour. Qu'elle ne se lasse jamais d'offrir la miséricorde et soit toujours patiente pour encourager et pardonner. Que l'Eglise se fasse la voix de tout homme et de toute femme, et répète avec confiance et sans relâche: «Rappelle-toi, Seigneur, ta tendresse, ton amour qui est de toujours» (Ps 25, 6).

2

LE LOGO



Le logo et la devise offrent ensemble une heureuse synthèse de l'Année jubilaire. Tirée de Luc, cette devise propose de vivre la miséricorde à l'exemple du Père, qui demande de ne juger ni condamner, mais de pardonner, d'offrir amour et pardon sans mesure (cf. Lc 6, 37-38). Le logo, œuvre du P. Rupnick, se présente comme une petite somme théologique du thème de la miséricorde. Il montre en

effet le Fils qui charge sur ses épaules l'homme égaré, récupérant une image très chère à l'Eglise antique, parce qu'elle indique l'amour du Christ qui porte à accomplissement le mystère de son incarnation par la rédemption. Le dessin tend à faire comprendre que le Bon Pasteur touche en profondeur la chair de l'homme et qu'il le fait avec un tel amour qu'il lui change la vie.

Il y a également un détail qui ne peut pas échapper à l'attention: avec une miséricorde infinie, le Bon Pasteur charge sur lui l'humanité, mais ses yeux se confondent avec celui de l'homme. Le Christ voit par les yeux d'Adam et celui-ci par les yeux du Christ. Chaque homme découvre ainsi dans le Christ, nouvel Adam, son humanité et le futur qui l'attend. Cette scène se situe à l'intérieur d'une

mandorle, elle aussi un symbole cher à l'iconographie ancienne appelant la présence de deux natures, la divine et l'humaine, dans le Christ.

Les trois ovales concentriques, en couleur progressivement plus claire vers l'extérieur évoquent le mouvement du Christ apportant l'homme en dehors de la nuit du péché et de la mort. D'ailleurs, la profondeur de la couleur plus foncée évoque aussi l'impenétrabilité de l'amour du Père qui pardonne tout.





LA MISERICORDE de DIEU ENVERS les PECHEURS

Père Louis a fait un long discours sur la miséricorde de Dieu envers les pécheurs. Nous transcrivons seulement quelques passages qui nous plongent dans l'intensité de ses paroles.

"C'est la miséricorde que je veux et non les sacrifices" (Mt 9, 18).

Comme sont consolantes ces paroles que le Père des miséricordes, Jésus-Christ, nous adresse à nous tous aujourd'hui. Il nous assure qu'il ne veut pas que nous soyons des victimes de sa justice, mais que nous soyons bénéficiaires de son immense miséricorde.

Si on considère l'offense très grave qu'un chrétien fait à Dieu quand il commet un péché mortel, qui ne s'attendrait pas à le voir, au moment de son péché, foudroyé et précipité en l'enfer? Pourtant, il n'en est pas ainsi ; avec les pécheurs, Dieu manifeste sa miséricorde en les appelant à la conversion. Et voici, mes frères, comment Dieu se plaint de nous et se demande si c'est lui la cause de notre éloignement de Lui. "Dis-moi, oh pécheur, quel mal t'ai-je fait? T'ai-je peut-être contristé de quelque manière? Ai-je été grossier avec toi? Dis-le-moi, mon cher, réponds-moi! Ai-je fait un tort en te créant? T'ai-je insulté en te rachetant du démon au



prix de tout mon sang? T'ai-je causé du tort en te supportant durant tant d'années? Pendant les années où tu vivais dans mon amitié, étais-tu mal à l'aise dans ma maison? Rappelle-toi de ces jours heureux, de ces nuits tranquilles, de ces années bénies. Pourquoi alors m'abandonner, pourquoi me tourner le dos? Pourquoi fuir de la maison? T'ai-je donné l'occasion de le faire? Parle, oh pécheur, lamente-toi, si tu peux, et dis-moi. Trouve-moi un seul moment où tu

n'as pas bénéficié de mes bienfaits! Tu devrais être en enfer pour tes péchés et tant de pécheurs moins que toi y sont en ce moment; mais avec toi, j'ai eu recours à une bonté spéciale. Peux-tu le nier? Mais alors pourquoi m'offenser? Pourquoi me traiter ainsi et m'abandonner? Réponds-moi! Mon service

est peut-être trop lourd, ma compagnie ennuyeuse? Maintenant, examine où en est ton cœur et pense à quel joug tu as été assujéti et tu verras combien il était mieux de rester dans ma maison. Alors, pourquoi ne pas revenir au joug suave et au poids léger de ma loi? Réponds-moi!". Ah, douces lamentations de notre Dieu! Fléchettes d'amour qui blessent n'importe quel cœur! Mais les nôtres, oh pécheurs, sont-ils encore insensibles? Ils recherchent

peut-être quelque chose de plus. Peut-être veulent-ils une invitation? La voici: "Convertis-toi au Seigneur ton Dieu. "Viens, oh pécheur à ton Dieu qui te désire, cours dans le sein de ton Père oh fiston! Il pouvait vouloir que tu sois le premier à le chercher. Au contraire, c'est lui qui a l'initiative. Il attend pour vous faire grâce" (Is 30,19). Non seulement il nous appelle, non seulement il nous invite, non seulement il nous attend, mais il va même jusqu'à nous supplier. "Je me tiens à la porte et je frappe" (Ap 3, 20).

Voyez comment il parle: "Sais-tu où je suis, oh pécheur? Mériterais-tu que je sois loin de toi comme tu cherches à être loin de moi? Non mon cher, je suis à la porte de ton cœur, et je frappe. Ouvre-moi, pécheur, ouvre-moi! Tu fais le sourd, et moi je frappe. Tu ne veux pas de moi, et je frappe. Je vois que tu accueilles dans ton cœur les mauvais plaisirs, tu acceptes des objets maléfiques, tu accueilles même le Démon, et ton Dieu tu ne le veux pas dans ta maison. Dois-je donc te laisser être esclave du Démon? Non, mon cœur ne saurait le supporter; il se met à battre et à rebattre. Ouvre-moi, viens, fais-moi une place dans ton cœur". Qui d'entre vous peut résister aux prières, aux appels d'un Dieu aussi amoureux, d'un Père aussi cordial qui vous prie, vous qui êtes rebelles, ingrats et mauvais, à lui ouvrir votre cœur et qui vous assure joies jamais éprouvées, aide sûre et un cœur satisfait?

3 4

LES VOIES DU PARDON

Quarante-cinq coups de couteau à l'abdomen, au dos et aux reins. La victime s'appelle M.L, 54 ans; elle travaillait au bureau de tabac de son mari. Et c'est justement là que, le matin du 4 Juillet vers 7h 30, ce qui devait être un vol se transforma en homicide. Après des semaines d'enquête, l'agresseur de la femme a été identifié: il s'appelle P.F; il a avoué sa honte et sa culpabilité. Derrière un geste aussi insensé se cache la tragédie d'une fille malade, de l'argent qui manque pour lui assurer les soins parce dilapidé au poker, où P.F se rendait pour soulager la frustration d'une vie difficile.

L'homme est maintenant en prison. La nouvelle a fait la "une" des télévisions et dans les heures qui ont suivi son arrestation, l'Italie a dû gérer une situation hors du commun, inattendue: le père de la victime, en dépit de la perte tragique, a été capable d'écouter la souffrance d'une autre famille, celle du meurtrier. La douleur éprouvée est devenue fructueuse, d'où sa disponibilité: "Nous savons appris que cet homme a une fille malade. Malheureusement. Dans la mesure du possible, si elle veut, nous ferons ce qui est en notre pouvoir pour rendre moins douloureuse et moins solitaire sa souffrance. Sa famille, tuée également par un acte fou, n'est en rien responsable de ce qui est arrivé".

Peut-on encore croire qu'il n'y a pas d'alternative à la rancune, à la haine et à la vengeance?

Ce n'est pourtant pas la première fois que le pardon est donné là où le sang a coulé, et quand cela arrive, c'est comme si l'impossible se produisait. Et le cas de C.C qui vit mourir ses parents. En effet, le 11 Décembre 2006, sa femme, sa fille et son petit-fils de deux ans et trois mois sont égorgés par un couple marié O. et R. Circonstan-

ce aggravante: le couple aurait planifié l'homicide au moins trois mois auparavant, en le perpétrant avec une violence inouïe, réfléchie, voulue. Même cette fois encore, l'une des pages les plus noires des faits divers prend un sens différent, plus large. La force du mal exercé, même insensé et inexplicable, est vaincu par le bien. C. C. pardonna aux assassins de sa famille. "Ma femme et moi -raconte l'homme- avions toujours à l'esprit une phrase écrite sur la façade d'une église d'un village voisin au nôtre se référant à la croix: "Si tu m'accueilles, je te soutiens, si tu me refuses je t'écrase". Le pardon n'est pas le fruit de notre force: c'est un don que Dieu nous donne pour que la vie puisse recommencer".

Il s'agit de personnes héroïques, en se confiant à Dieu, en remettant la mort du cœur au Seigneur afin de pouvoir assister à la résurrection. C'est justement de cela dont il s'agit, pardonner veut dire faire ressusciter à son innocence la personne qu'on a en face de soi.

C'est ce qui est arrivé aussi à P.M, protagoniste d'un des cas d'homicide de parents italiens les plus sensationnels. Le 17 avril 1991, il tua dans sa maison ses deux parents. Il avait eu comme complices trois de ses amis qui, avec lui, étaient devenus les jeunes les plus populaires du pays. Leur réputation d'habiles joueurs de billard se répandit vite, même dans les villages voisins; leur niveau de vie était hors du commun. Ils changeaient presque chaque jour de grosses voitures, de vêtements de marque et faisaient de cadeaux très coûteux aux filles. Ce fut ce "délire de toute puissance" qui aveugla P. qui, pour obtenir sa part d'héritage et pour rembourser un prêt bancaire de 25 millions de lires, décida de tuer sa mère et son père.



C'est en prison que quelque chose commença à changer. La visite d'un prêtre qui voulait à tout prix lui donner l'occasion de découvrir l'amour de Dieu sera le moyen par lequel passera la conversion du P. A. Voici ce qu'en disent les sœurs: "Il aurait été plus facile pour nous d'abandonner ce frère. Mais pardonner est quelque chose de plus profond et plus difficile, mais qui nous a également procuré une joie intérieure. Il est facile d'aimer quand on aime quelqu'un, mais il est difficile quand on s'entend dire "il a tué ses parents". Ce sont des paroles très fortes pour nous, mais nous savons que nous devons faire nôtres celles que Jésus nous dit: «Père, pardonne-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font». Nous, nous l'avons fait avec l'aide de Dieu et voici que ce frère qui était mort est comme ressuscité et c'est lui, qui parfois, nous reconforte avec son expérience".

SE RECONCILIER AVEC LA VIE

TOGO - Pendant le temps des vacances d'été, nous avons organisé deux «camps» pour aider nos jeunes malades du sida à comprendre l'importance des soins, mais, surtout, d'accepter leur histoire, de se réconcilier avec les parents qui leur ont transmis la maladie. Certains d'entre eux ne sont plus sur cette terre, d'autres, les enfants ne les ont jamais connus et ne les connaîtront jamais, surtout le père. Sœur Adeline en tant que responsable, a été aidée par des animateurs, un psychologue et par un médecin.

Le moment fort a été quand chacun d'eux a raconté sa propre expérience et les sentiments qui l'accompagnent. Tous versaient des larmes: ceux qui parlaient et ceux qui écoutaient... signe d'une compassion sincère et pénible. Parler et partager, en effet, c'est comme enfoncer le couteau dans la plaie, mais cela est bénéfique, ça libère et ça enlève la honte. Par conséquent, quel soulagement et quelle joie que de pouvoir se consacrer ensuite aux activités récréatives, à jouer au football comme de vrais champions! Le médecin a expliqué que, quand ils voudront vivre sans



prendre de médicaments, le corps commencera à donner certains signaux... et alors seulement ils réussiront à comprendre les effets bénéfiques que les médicaments ont sur l'organisme pour pouvoir vivre une vie normale. Le plus important est de ne pas arriver trop tard. Marie-Claire, 18 ans, est déjà proche de la maturité. Quand elle était petite, elle ne parlait pas tellement de sa maladie, mais maintenant elle se de-

mande comment sera l'avenir. Cependant le fait d'avoir participé à cette rencontre lui a donné espoir et force. Avec la méthodologie de la "boîte des souvenirs ou de la mémoire" les jeunes ont été invités à y mettre des objets (un habit, une éponge, une perle, une lettre, etc ...) qui étaient des souvenirs des parents : une petite technique pour le long et difficile processus de reconstruction et d'acceptation de leur histoire et de celle de leurs parents décédés.

À la fin de l'expérience, les deux groupes sont allés en pèlerinage à Ayome pour déposer leurs souffrances aux pieds de Notre Dame de la Miséricorde et pour lui offrir leur désir de réapprendre à vivre, en Lui demandant consolation et force.



RÉVEILLEZ LE MONDE!

QUI?

Nous, les plus de 5.000 jeunes religieux venus à Rome de 126 pays et appartenant à plus de 500 congrégations. Ensemble, nous avons vécu une très belle expérience, si riche, d'interculturalité, d'intercongrégation, de fraternité, de prière, de joie d'être ensemble et de partage de vie. Nous avons vu une vie consacrée vivante, pleine d'enthousiasme, avec un désir sincère de suivre Jésus dans l'authenticité, dans l'amour et dans le dévouement total, malgré les difficultés du cheminement et avec le courage d'aller à contre-courant.

COMMENT?

À travers le cheminement parcouru ces jours, nous avons compris que nous devons toujours être à l'écoute de l'appel, en nous référant constamment à la première rencontre avec le Seigneur. Vivre l'appel au cœur de la fraternité, en scrutant avec la communauté les signes des temps pour comprendre les espérances et les angoisses du monde, dans l'Eglise et en communion avec l'Eglise.

5 6 QU'EST-CE QUI NOUS A LE PLUS TOUCHÉ?

Des paroles du Saint Père François, des interventions des différents conférenciers, du partage en carrefours, des témoignages écoutés, chacun a tiré partie de ce qu'il a entendu et qu'il désire partager:

- Là où il y a la vie religieuse, il y a la joie. C'était mon expérience de ces jours. J'ai été frappé par la richesse du partage dans la diversité. Il est beau de voir la différence de culture, de langue et de couleurs, mais, dans le cœur nous sommes un, nous sommes de Dieu.

- Il faut vraiment que nous soyons des personnes d'adoration. Je crois que dans la communion nous pouvons réveiller le monde, parce que la force est en Dieu et dans l'unité de tous les Instituts.

- La mission est d'abord passion pour Jésus et pour son peuple. Nous devons avoir un cœur qui brûle d'amour pour



Jésus et son Royaume.

- C'est beau une fleur (charisme), mais un jardin de fleurs l'est encore plus (tous les charismes dans l'Eglise).

- Il nous est demandé d'être des martyrs dans le quotidien.

- La femme consacrée est l'icône de l'Eglise et de la Vierge Marie. Elle doit vivre la maternité en étant tendresse dans l'Eglise.

- L'amour ne vient pas des livres, il naît du cœur.

- Ne pas négliger la grâce du Seigneur. Veiller sur soi-même. Rester dans l'amour. Faire silence.

- Non au terrorisme des bavardages! Ne pas jeter des bombes sur la renommée de l'autre, car cela détruit la personne!

- La vie consacrée a besoin d'autres neuves pour le vin nouveau. Jésus est le vin nouveau. Les autres neuves, à refaire constamment sont: l'outre de la communauté, de la formation, l'outre du gouvernement et de l'économie.

- Pour bâtir une communauté, nous devons voir dans la sœur une grande opportunité qui nous aide à découvrir et à rencontrer Dieu. Reprendre la route de la Trinité! Vivre l'unité dans la diversité.

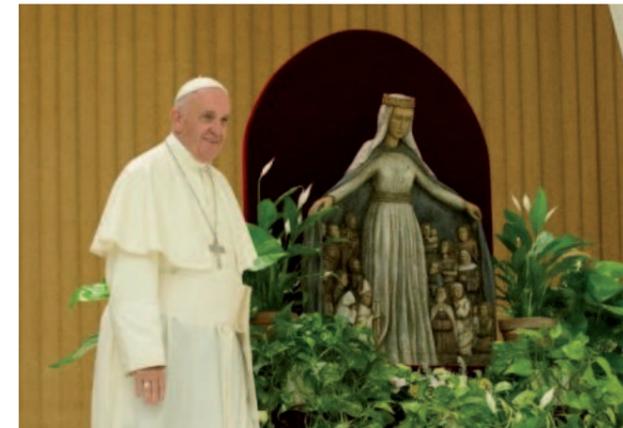
- La formation commence dans le sein maternel et dure toute la vie. Celui qui n'investit pas dans la formation, investit dans sa propre mort.

- Nous devons renouveler notre façon de vivre la relation entre l'autorité et l'obéissance; la rigidité ne devrait jamais animer ce rapport.

QUELLE MISSION MAINTENANT?

Annoncer que la joie de Dieu est notre force. Nous sommes les amis du Seigneur. Si nous demeurons en Lui, nous découvrirons la joie de l'Evangile. Frères du Seigneur et consacrés à lui, immergés dans son amour, avec Lui nous renaîtrons à une vie nouvelle.

Réveillez le monde et proclamez le Dieu vivant, en apportant son amour au monde.



J'exulte et me réjouis dans le Seigneur

De la communauté de Cormons

On dit que la vieillesse est déjà une maladie en soi, et c'est vrai. Mais il n'est pas vrai que la maladie devrait toujours affecter négativement les personnes, parce que la paix et la joie sont le résultat d'un ensemble de composants qui, d'une part, sont un don de Dieu et, d'autre part, sont les effets de la disponibilité personnelle et le fruit de bonnes relations interpersonnelles.

C'est avec cette conviction que dans notre Délégation chaque activité vise non seulement la santé physique des sœurs, en particulier celles admises à l'infirmerie, mais aussi et surtout la vitalité spirituelle et la sérénité de chacune.

Il y a divers moments et occasions pour faire la fête et nous réjouir toutes. Voici ce qui se vit normalement dans notre grande maison.

Ni fauteuils roulants, ni charriots, ni cannes ou béquilles sont un empêchement pour nous rencontrer chaque mois dans la nouvelle grande salle pour fêter toutes les sœurs qui, au cours du mois, ont célébré leur anniversaire et qui sont de ce fait au cœur de la fête. Les sœurs et le personnel offrent leur aide fraternelle pour rendre agréable la rencontre, au cours de laquelle on chante, on danse, on joue et pendant que toutes dégustent un verre avec plaisir et diverses friandises. Parfois les jeunes

sœurs présentes dans la maison offrent des représentations simples ou des danses caractéristiques des pays d'origine, et cela est toujours accueilli avec joie et reconnaissance par toutes.

Le psaume 89 dit: «Soixante-dix en fait le compte, quatre-vingts, pour les plus vigoureux». Souvent, cependant, les quatre-vingts arrivent et passent... On atteint les quatre-



vingt-dix et les cent... et au-delà! Durant l'année 2015, en effet, trois sœurs ont franchi le seuil du siècle avec bonheur: sœur Almafides Leonardi, sœur Leonorina Barbuoi et sœur Augusta Zuliani.

Les trois centenaires sont sereines et heureuses, riches d'une intense spiritualité, reconnaissantes à Dieu pour le don de cette longue vie, mais surtout pour tant de grâces dont elles ont été comblées. Dans de telles circonstances, même le

maire de notre ville a présenté ses meilleurs vœux avec un bouquet de fleurs et s'est aimablement entretenu avec les élues du jour, en s'intéressant surtout à leur vie passée et à l'activité apostolique menée. Pour chaque sœur qui accomplit également 90 ans, la communauté organise une fête, tant avec l'offrande pour la célébration eucharistique et la prière qu'avec le «gâteau» à partager avec les sœurs du même pavillon.

Chaque année, au printemps et en automne, nous fêtons toutes les sœurs qui célèbrent en ces moments leurs anniversaires de profession religieuse, les 40ème, 50ème, 60ème et 70ème anniversaire.. Cette année en particulier, nous avons quatre sœurs qui ont atteint leur 75ème et même 80ème anniversaire! C'est une bonne occasion non seulement pour célébrer celle qui est en l'honneur, mais aussi pour rendre grâce au Seigneur, toujours fidèle, lui qui a conduit chaque sœur comme un Bon Pasteur, l'amenant à se nourrir chaque jour aux verts pâturages de sa parole et des Sacrements et assouvissant sa soif avec l'eau de la grâce.

Chaque membre de cette grande communauté vérifie l'actualité du verset du psaume 22 et en fait sienne: «Grâce et bonheur m'accompagnent tous les jours de ma vie et j'habiterai la maison du Seigneur pour toujours».



Sr. Augusta



Sr. Almafides



Sr. Leonorina

APPELÉES À ÊTRE



PROVIDENCE

Nous sommes de sœurs de «San Luigi» à Buenos Aires, et nous voulons partager avec toute la Famille religieuse et avec les amis qui nous connaissent notre petite expérience de cette première année vécue à Buenos Aires, où Dieu nous a appelées à accomplir la mission d'amour. Le 28 août 2014, nous sommes parties de Santa Fé, accompagnées par les sœurs de la Communauté, du curé de la paroisse le Père Dante Debiaggi et par un groupe de laïcs, nos amis. Arrivées au quartier Pablo Podestá, nous avons été accueillies à bras ouverts par le curé de la paroisse et la communauté de la Chapelle «Sainte Rose de Lima» qui appartient à la Paroisse «Notre Dame di Castelmonte». Ici, le Père Claudio Snidero, originaire de Friuli et par conséquent compatriote de Père Luigi, est curé depuis trente ans. Il a mis à notre disposition un petit appartement, construit il y a dix ans à côté de la Chapelle, pensant effectivement à une présence de communauté religieuse. En jetant un regard retrospectif sur cette première année de mission, nous pouvons dire avec joie que nous

avons connu tant de beaux moments, riches de Providence, mais aussi des situations difficiles, comme cela arrive pour tout commencement. Nous avons fait et nous sommes en train de faire l'expérience de Dieu qui vient à nous chaque jour et nous touchons du doigt que celui qui donne de sa pauvreté reçoit plus qu'il en a donné. Le Père Claudio nous a ouvert la route, il a pris soin de nous et nous a guidées, avec l'évêque, dans les premières étapes de notre mission. Nous

avons ainsi connu le quartier où nous vivons et où vivent les personnes de la classe moyenne, qui travaillent et qui mènent une assez bonne existence. Ici nous nous sommes immédiatement insérées dans les activités de catéchèse pour la préparation aux sacrements, dans les groupes d'adolescents, des jeunes, des scouts, dans l'animation liturgique, dans la participation à la lectio divina, etc... Mais l'appel que nous ressentions dans nos cœurs était d'être auprès des pauvres qui, malheureusement, sont nombreux dans cette grande métropole. Pour ce faire, le Père Claudio nous a mises en contact avec Père Pepe, (un grand ami du pape François), de la Villa Càrcova, à la périphérie de la ville.

Nous avons ainsi pris attache avec ce prêtre qui s'est immédiatement révélé comme «Providence» pour nous, en nous faisant connaître les personnes qui pouvaient nous introduire dans ce quartier. Nous étions, en effet, des étrangères et seules nous n'aurions pas pu entrer dans la Villa. Ne nous laissons pas tromper par le nom: il s'agit en effet d'un quartier très pauvre des basfonds de la ville, un grand centre de trafic



de drogue, lieu de violence, où tant d'enfants vivent dans la rue, privés d'instruction et d'éducation et même souvent victimes d'abus à cause de la grande fragilité des familles. Le Père Pepe a mis à notre disposition un petit espace où, du lundi au vendredi, nous rencontrons environ 50 enfants âgés de 6 à 11 ans. À travers un projet appelé "Centro Virgen de Lujan" (patron de l'Argentine), nous avons aussitôt commencé l'activité parascolaire; en effet, nous avons découvert que la plupart des enfants ne savait ni lire, ni écrire. Nous sommes en contact aussi avec leurs familles et nous cherchons à sensibiliser les autres personnes à l'extérieur de la Villa, pour qu'elles viennent en aide à ces enfants et aux besoins des familles pauvres. Nous reconnaissons que nous avons rencontré beaucoup de personnes généreuses; de fait, sans l'aide de bénévoles, nous n'aurions pas pu apporter un soutien scolaire qui est concrètement une première alphabétisation, nous n'aurions pas pu réaliser les divers ateliers (musique, théâtre, art, jeux, football, etc...) comme des occasions de rassemblement pour les enfants eux-mêmes. Ils sont vraiment faciles en amitié et acceptent sans problème la proposition du Centre, y compris le savoureux goûter de l'après midi! La plupart de leurs familles travaille de nuit, triant les déchets des poubelles venues de la capitale. Les enfants, par conséquent, dorment peu pendant la nuit et le jour ils sont abandonnés dans la rue; certains d'entre eux, dès leur jeune âge, s'insèrent dans les réseaux de drogue, commencent à utiliser les armes et, bien sûr, à se comporter avec violence.

L'expérience que nous faisons est de toucher avec la présence de la Providence de Dieu. Nous partons de zéro, mais la Providence a toujours

été à nos côtés, elle qui à travers les personnes de bonne volonté, nous apporte des vêtements, de la nourriture, du matériel didactique, etc... Notre but est de rejoindre les familles, pour que par le biais de notre proximité et de notre écoute, elles puissent expérier l'amour de Dieu et puissent comprendre la beauté de la vie fraternelle, le respect, l'amour mutuel et qu'elles fassent quelque chose pour l'éducation des enfants, en commençant par leur faire fréquenter une école normale. Nous sommes comme une petite graine semée dans cette terre, mais nous vivons dans l'espérance que Dieu la fera germer et produire de bons fruits en son temps. A peine arrivées, les jeunes filles de Pablo Podesta nous ont demandé à en savoir plus sur la vie de notre fondateur et l'ont étudié si bien qu'en un mois, c'est-à-dire pour la fête du 5 octobre, nous avons pu réaliser avec elles un petit théâtre, représentant justement vie du Père Louis. Ensuite, au mois de juillet, nous avons intronisé son image dans la chapelle Sainte Rose de Lima, pour que les gens puissent exprimer devant lui leur dévotion et leur prière. Nous restons convain-



cues que Père Louis veut que nous restions ici et il nous accompagne, mettant sur notre route des personnes généreuses pour que nous puissions accomplir ensemble la mission que Dieu nous a confiée au service des plus petits et des nécessiteux. Nous exprimons notre reconnaissance à la Famille religieuse pour la confiance qu'elle a placée en nous en nous appelant à former cette nouvelle communauté et parce que nous nous sentons soutenues par la prière de toutes les sœurs.

*Communauté Saint Luigi
Buenos Aires-Argentine*

9 10



PÈRE LOUIS... PELERIN

La Province Notre Dame d'Apacida au Brésil est en fête. En effet elle célèbre la Deuxième Année vocationnelle 2015-2016.

La première Année a eu lieu en 2007 et elle avait pour objectif de rappeler l'arrivée des premières Soeurs de la Providence au Brésil, en 1927, dans la ville de Tietè, dans l'Etat de San Paulo. Cette fois, nous avons essayé d'être en synthone avec les indications de l'Eglise, données par le pape François dans le cadre de la célébration de l'année de la vie consacrée. En plus de l'animation vocationnelle, nous nous sommes engagées à promouvoir avec plus de ténacité et d'engagement notre mission, pour faire connaître le charisme et la sainteté de notre Père Saint Louis Scrosoppi. Le thème de cette Deuxième Année des vocations est: "Consacrées par amour". L'ouverture a eu lieu le 2 février 2015 et la clôture est prévue pour le 31 janvier 2016, par un pèlerinage au sanctuaire de Notre Dame d'Apacida.

La nouveauté, par rapport à l'année précédente, est le pèlerinage des reliques de Saint Louis dans les communautés de sœurs de la Providence dans tout le Brésil. Dans chaque communauté où les reliques arrivent, il y a toujours une fête de bienvenue. Les sœurs et les laïcs de la famille scrosoppienne organisent des moments de prières pour tous et d'explica-



tion avec les adolescents, les jeunes, les enfants et les diverses réalités pastorales. Les reliques sont transportées dans diverses églises où nous exerçons notre ministère et elles sont présentes à toutes les messes paroissiales. À la fin de la célébration, les gens s'approchent, prient, touchent les reliques avec simplicité et

dévotion, confiant au Père Louis tous leurs besoins. C'est la foi sincère du peuple brésilien. C'est pour nous tous une année de grâce, une occasion pour raviver la foi et le sens de la vocation, pour stimuler la participation des communautés. On sent que quelque chose bouge chez les laïcs, des personnes essaient de s'approcher de l'église, les jeunes veulent nous connaître. Nous pouvons dire que de nombreuses personnes dans notre pays reçoivent beaucoup de grâces par l'intercession de notre bien-aimé Fondateur, Saint Louis. Il s'agit d'une confirmation de son amour pour les petits et les pauvres. Le pape François a déclaré que «là où il y a des religieux, il y a la joie». Nous souhaitons vraiment que nous puissions grandir dans la foi et dans l'abandon à Dieu, pour témoigner ainsi toujours mieux la joie d'être consacrées à la suite de Jésus et au service des

frères. Que le Christ, notre Maître, nous éclaire et marche avec nous. Que Saint Louis intercède pour nous et répands sur nous son esprit de charité.

*Sr. Michèle
Équipe de la pastorale
juvénile et vocationnelle*



LE FEU... DES CAMPS D'ÉTÉ

Lorsque l'été approche, les enfants pensent aux vacances, tandis que les parents sont préoccupés pour voir comment occuper tout le temps... mais pour les soeurs de la Providence commence «le feu» des camps d'été! C'est désormais une tradition, en effet, pour nos communautés d'organiser pour les enfants et les jeunes, une ou deux semaines d'animation, de jeux et bien sûr de formation.

À Iasi, Soeur Monica et soeur Adriana, avec l'aide de toutes les soeurs de la Communauté, du 6 au 11 juillet, ont organisé un très beau «campus» aidés de 30 animateurs au bénéfice d'environ 220 enfants. Le nombre d'enfants augmente maintenant d'une année à l'autre, ce qui nécessite aussi une préparation conséquente!

Le thème «Le pays des puits» a donné l'occasion à tous les participants à se demander quelle est l'eau qui désaltère vraiment leurs coeurs. Les soeurs, durant l'année pasorale, avaient offert aux animateurs une formation à 360 degrés, à travers des rencontres mensuelles. Cela a fait en sorte que l'équipe des animateurs était consciente de son rôle et chacun savait ce qu'il y avait à faire. La collaboration avec les prêtres de la paroisse a été également belle et les parents ont apprécié ce qui a été fait pour leurs enfants.

Nous avons vécu une autre expérience merveilleuse à Ciresoaia, avec près de 250 participants: enfants, animateurs et bénévoles de notre petit village de montagne. Le thème «Le magicien d'Oz» a accompagné grands et petits dans une aventure d'été

inoubliable. L'expérience a duré deux semaines (1er au 15 août), et cela a nécessité de l'énergie, de la créativité et de l'amour pour ces petits qui sont les destinataires de notre mission d'amour, comme le voulait notre Père Saint Louis.

Cette année nous avons également eu l'aide d'une dame de Milan, une véritable artiste,oureuse de la montagne et de la beauté de la création; c'est elle qui a coordonné l'atelier de peinture; les enfants ont réalisé de vraies et petites œuvres artistiques. Nos animateurs ont vu en Donatella un exemple du vrai volontariat et sa présence sympathique et discrète a été un beau témoignage.

Même au-delà du fleuve Prut en Moldavie, où la présence de nos soeurs est si significative pour les pauvres et pour les enfants, un camp d'été a été organisé du 13 au 19 juillet, avec une participation de plus de 100 enfants et plus de 20 animateurs. Ce fut très beau de voir comment les employés de la Maison Providence, les assistants sociaux, les bénévoles, les animateurs ont constitué une grande équipe qui n'avait qu'un seul objectif: rendre les enfants heureux! Les soeurs ont été une présence discrète, mais irremplaçable. Une note spécifique dans ce camp d'été fut la diversité de provenance des animateurs: de la Moldavie, mais même du Congo, d'Italie,



d'Allemagne, de la Roumanie. C'était très beau et émouvant de voir comment chacun dans sa langue réussissait à communiquer parce qu'il utilisait le langage de l'attention, de l'amour, de la joie, de la sympathie... indispensables pour attirer et impliquer les enfants.

Nous rendons grâce de tout coeur au Seigneur parce qu'il nous donne l'opportunité de vivre cette mission d'amour avec les enfants, parce qu'il nous donne l'occasion d'être ses «représentants» au milieu des plus petits, des jeunes et des personnes âgées. Nous lui offrons tout ce que nous avons pu réaliser en cet été 2015 et nous demandons au Père Louis d'être toujours à nos côtés, d'être pour nous lumière et guide dans notre cheminement.

De la Délégation "Sainte Famille"



Il est inutile de sonner les cloches si on ne sait pas annoncer l'Amour!

Très chères soeurs,

vous le savez déjà: nous vous aimons! Nous vous aimons, vous et vos enfants et nous reconnaissons dans votre mission, vécue dans une dimension familiale, le vécu d'un sacrement très semblable au nôtre, amour expérimenté et vécu sur le terrain tous les jours, fait de donation, de respect, de prière et une foi sans bornes en la Providence. La charité est l'amour qui nous appartient et qui se multiplie en donnant. C'est fort de cela que nous voulons partager avec vous et la Famille de la Providence notre expérience. La foi et la prière ont conduit nos pas dans votre maison, et maintenant le regard doux et sévère de Père Louis semble nous sourire.

Les deux personnes que nous sommes se disent être «un couple expérimenté» et chanceux aussi; en effet, nous sommes ensemble depuis plus de 30 ans et nous avons deux enfants déjà adultes. Dans notre vie de couple, nous avons rencontré des personnes spéciales qui nous ont provoqués et encouragés à amorcer «une démarche différente» comme couple. Il y a plusieurs années, nous avons eu la possibilité d'écouter lors d'une conférence Mgr Renzo Bonetti, qui, sans détours, nous a dit: «*Tant que la loupe pour voir l'amour du couple fonctionne, toutes les initiatives et les cours de pastorale familiale servent*

bien peu! Doivent naître des couples qui ont en eux la vocation à l'amour, qui comprennent que l'amour conjugal veut dire vivre Dieu. Il est inutile de sonner les cloches si on ne sait pas annoncer l'amour!». Nous pensons que le couple et la famille qui vivent l'amour intensément comme dialogue et partage contribue déjà en soi à améliorer le monde et offrent une excellente base pour



assurer un avenir prometteur aux enfants et à d'autres; ils peuvent également exécuter d'autres tâches: aider les autres familles et prendre une part active aux problèmes de la communauté. Etre marié veut dire être «penché» vers l'autre afin de construire ensemble amour et avenir; avec l'autre, on aime les autres dans une relation fondée sur le don, l'accueil, le partage, pour être comme couple la projection de l'amour du Christ pour l'humanité. Ce sont les préalables pour cultiver notre engagement en paroisse, en doyenné, en diocèse. Nous rencontrons régulièrement les couples de notre groupe de

familles et les jeunes couples qui demandent le baptême pour leurs enfants. Le plus souvent, ce sont les couples de fiancés que nous avons connus dans les cours de préparation au mariage chrétien. Nous avons également fait le week-end des époux et nous avons appris à connaître le monde de la Rencontre Matrimoniale. Toutes les dimensions valides, importantes et constructives ont contribué à faire grandir notre relation de couple et puis nous ont amené à faire des choix importants pour notre vie. Nous avons compris que nous sommes aimés par un amour plus grand que le nôtre, qui nous a voulu ensemble. Nous avons senti la grandeur du sacrement qui nous unit et qui donne un choix clair: le désir de nous ouvrir

comme famille aux autres, aux petits, à ceux qui sont dans le besoin. Voici un an, nos pas nous ont conduits à Faedis pour rencontrer la Maison Famille du Père Louis Scrosoppi et pour nous un nouveau monde s'est ouvert. Notre vie a maintenant la possibilité concrète pour témoigner d'un amour plus grand, celui qui nous a été donné par Dieu le Père Lui-même. Notre vie de couple a toujours été pleine de si petits «oui», de si petits pas faits ensemble; tout cela nous a donné beaucoup de bons fruits.

(Viviana et Benno-UDINE)

Le vélo de Dieu



Un soir chaud de fin d'été, un jeune homme se rendit chez un vieux sage:
"Maître, comment puis-je être sûr que je mène bien ma vie?
Comment puis-je être sûr que tout ce que je fais c'est ce que Dieu veut que je fasse?"

Le vieux sage sourit avec satisfaction et dit:

"Une nuit je me suis endormi, le cœur troublé,

moi aussi je cherchais, inutilement, une réponse à ces questions.

Puis j'ai fait un rêve portant sur un vélo à deux places.

J'ai vu que ma vie était comme une course avec un vélo à deux places: un tandem.

Et j'ai remarqué que Dieu était assis derrière et m'aidait à pédaler.

Je ne sais pas quand est-ce que Dieu me suggéra d'échanger les places.

J'ai accepté et depuis ce moment ma vie ne fut plus la même.

Dieu rendait ma vie plus heureuse et plus émouvante.

Que s'est-il passé depuis que nous avons échangé les places?

J'ai compris que lorsque je conduisais, je connaissais le chemin.

C'était plutôt ennuyeux et prévisible. C'était toujours la distance la plus courte entre deux points.

Mais quand arriva le tour de Dieu de prendre les devants, il connaissait de très beaux raccourcis,
sur les montagnes, à travers des endroits rocaillieux...

et en plus il allait vite, à une vitesse vertigineuse...

Tout ce que je pouvais faire était de bien m'accrocher! Même si cela semblait fou, il répétait: "Pédale!"

Parfois, je me préoccupais, je devenais anxieux et me demandais:

"Seigneur, mais où m'amènes tu donc?". Lui se limitait simplement à sourire et ne répondait pas.

Cependant, je ne sais comment, j'ai commencé à avoir confiance.

Aussitôt j'ai oublié ma vie ennuyeuse et je suis rentré dans l'aventure,

et quand je disais: "Seigneur, j'ai peur!", il se penchait en arrière,

me touchait la main et immédiatement une immense sérénité chassait la peur.

Il m'amena chez des personnes avec des dons dont j'avais besoin;

dons de guérison, d'acceptation et de joie.

Ils me donnèrent leurs cadeaux à emporter avec moi durant le voyage.

Notre voyage, c'est-à-dire, Dieu et moi. Et nous sommes repartis.

Il me dit: "Fais don des cadeaux, ce sont des bagages en plus et ils sont trop pesants".

Ainsi, je les ai partagés avec les personnes rencontrées,

et j'ai constaté qu'en donnant c'est moi qui recevais, et de ce fait notre fardeau devenait plus léger.

Au début, quand je n'avais pas confiance en lui lorsqu'il conduisait ma vie,

je pensais qu'il me mènerait à la catastrophe. Mais lui connaissait les secrets du vélo,

il savait comme le faire incliner pour affronter les virages serrés, le faire sauter pour surmonter

les tronçons pleins de roches, le faire voler pour raccourcir les passages dangereux.

Et je suis en train d'apprendre à garder le silence et à pédaler dans les endroits les plus étranges...

et je commence à admirer le paysage et la brise fraîche sur le visage

avec mon délicieux compagnon de voyage...

Et quand je suis sûr de ne pouvoir aller plus loin, lui se limite à sourire et dit:

"Ne t'inquiète pas, c'est moi qui suis aux commandes. Toi pédale!"



A propos de nourriture...

13 14

Un flot de paroles a été proféré ces mois-ci pour parler de l'événement mondial de l'Expo de Milan 2015 (1er mai au 31 octobre) Nourrir la planète, énergie pour la vie ; beaucoup d'images ont fait aussi le tour du monde pour montrer les multiples facettes de cette exposition qui a rassemblé plus de 94 % de la population mondiale avec les représentants de 144 pays.

Nous n'avons pas l'intention de faire l'économie d'un thème aussi vaste et complexe et qui nous dépasse, mais nous ne pouvons pas non plus rester indifférents. Nous pouvons, toutefois, tirer des leçons de la lettre que le Ministre Général des Frères Mineurs Conventuels, le Père Marco Tasca, a écrite à ses confrères à l'occasion du Carême, le regard tourné vers l'Expo. La lettre portait ce titre: Aliment qui nourrit. Pour une vie saine et sainte. Voici quelques extraits de la première partie.

De la nourriture, pas seulement du carburant

Se nourrir et nourrir sont deux gestes qui font la trame de la vie et leur répétition lui garantit sa subsistance. Même si la routine nous a fait oublier ce sens profond, la nourriture est ce qui nous arrache à la mort, en nous révélant les li-

mites de l'existence humaine et le fait d'être des créatures démunies et dépendantes. La nourriture, ensuite, ne nourrit pas seulement le corps, mais consolide et protège les relations, les enrichit et les qualifie.

Le pain n'est pas seulement du pain, mais renvoie au rapport bon ou mauvais que nous entretenons avec le monde, les choses, les autres, voisins ou éloignés, avec notre corps et celui des autres. Se nourrir et nourrir exprime aussi une séparation des temps, selon la densité du sens et de l'importance qu'ils ont avec la vie personnelle et communautaire. Il y a les repas quotidiens, de fête et des jours de jeûne, qui consistent en une privation temporaire de nourriture ou des jours d'abstinence. Si la nourriture de la fête est une intensification de l'offre d'aliments et de boissons qui vise à "faire la fête", le jeûne renvoie à la vraie nourriture, celle fraternelle et spirituelle, tandis que normalement la nourriture est une réalité quotidienne dont la vérité est de la percevoir comme un cadeau. La connexion de la nourriture avec le monde, avec la vie et avec les autres est donc plus étroite qu'on ne le pense et il se pose ainsi l'une des grandes questions de l'existence humaine: la relation entre nature et culture.

Qu'il nous suffise de penser seulement au fait que dans l'Eucharistie, nous n'offrons pas le blé et le raisin, mais bien le pain et le vin, donc une histoire d'habileté et de transformations, de travail et de labeur, dans laquelle l'homme a reçu, en les adaptant à lui, les dons du créateur. En outre, la nourriture est toujours une référence à l'autre: à celui qui la produit (parfois au prix de l'exploitation ou de redistribution injuste ou même de privation de droits), au lieu où elle est produite (on parle de produits à zéro kilomètre, plus authentiques et moins polluants), à la façon dont elle est consommée (dans la solitude, dans des déjeuners rapides, dans les fast food ou dans la convivialité). A partir de la nourriture beaucoup de questions peuvent être soulevées, même dramatiques: que de justice et d'injustice, que de paix et de violence, de travail et de vol dans le geste naturel, spontané ou nécessaire dans le fait de se nourrir? Parler de nourriture, qui n'est pas seulement du "carburant" pour vivre mais implique les dimensions relationnelles à court et long terme, veut dire parler des grands problèmes qui assaillent et préoccupent l'humanité et poussent notre regard vers des horizons plus vastes et souvent négligés.

Nourriture qui unit

Quand on veut rencontrer un ami et rester un certain temps avec lui, généralement on l'invite à déjeuner ou à dîner: «Ca te dit qu'on mange quelque chose ensemble?», ou, bien si le temps ne suffit pas, on prend avec lui un café, une tasse de thé...

La nourriture est une nécessité, mais aussi une occasion pour rester ensemble, pour parler, pour mettre l'autre à jour sur les derniers événements, sur comment vont les choses, parfois pour se confier. Autour de la table naissent et se développent les amitiés, la vie des familles et de la même manière la vie de chaque

donc je suis!» est l'impératif des hommes de plus en plus désorientés qui se leurrent en pensant recevoir identité et prestige de ce qu'ils consomment. Paradoxalement, l'économie du monde occidental, qui prospérait jadis en exploitant les producteurs de biens, s'enrichit aujourd'hui en exploitant les consommateurs, en les flattant et en les séduisant avec des publicités mensongères.

Mais pour que la consommation puisse continuer sa marche triomphale, il est "nécessaire" qu'il y ait du gaspillage, jusqu'à l'absurde qui fait de lui un engrenage déterminant du processus économique. "Le consumérisme nous a poussés à nous habituer au superflu et au gaspillage quotidien de nourriture, à laquelle parfois nous ne sommes plus capables de donner la juste valeur, qui va bien au-delà des simples paramètres économiques. Rappelons-nous bien, cependant, que lorsque l'on jette de la nourriture, c'est comme si l'on volait la nourriture à la table du pauvre, à celui qui a faim!" (Audience du 5 juin 2013). «On ne peut tolérer que des millions de personnes dans le monde meurent de faim, tandis que des tonnes de denrées alimentaires sont jetées chaque jour de nos tables.» (Pape François, aux membres du Parlement européen, le 25 novembre 2014).

Ce ne sont pas des paroles nouvelles, jamais entendues, mais plutôt des paroles qui nous disent encore une fois comment

**una sola famiglia,
cibo per tutti** ☀

l'un des plus grands défis de notre temps est celui de "sentir l'autre", d'attirer son bien-être ou son malaise dans son propre horizon d'expérience, avec une empathie véritable, se laissant toucher au plus profond par ses réelles conditions vie ; c'est ensuite l'unique possibilité pour être vraiment réactifs. Ne pas gaspiller devrait être pour nous une sorte de commandement, parce que chaque gaspillage de nourriture (eau énergie, sol), est gaspillage de la création et rend la terre plus pauvre et inhospitalière pour les générations futures.

Si la nourriture qui se retrouve dans les poubelles absorbe tant de ressources et est une insulte à ceux qui souffrent de la faim, l'impératif est de faire maigrir, même dans nos communautés, la poubelle des déchets.

Et pour finir... une prière

Sainte Marie, toi qui as nourri Jésus et gardé dans ton coeur ses paroles, fais que nous nous mettions à l'écoute de ton Fils pour nourrir notre vie.

Sainte Marie, mère bienveillante qui, aux noces de Cana, as vu, toi seule, ce qui manquait à la joie de tous, rends-nous attentifs aux besoins de nos frères.

Sainte Marie, toi qui as loué Dieu qui a «comblé de bien les affamés», Ouvre nos yeux aux besoins du monde pour que personne ne manque du pain quotidien.



communauté humaine et religieuse. «Dis-moi comment (et avec qui) tu manges et je te dirai qui tu es!», parce qu'être à table est un exercice d'humanisation.

Nourriture gaspillée

Le gaspillage de nourriture est un des plus dramatiques scandales de notre temps. Cela concerne les chaînes de distribution alimentaires, les grands magasins - où les marchandises sont stockées pour la vente -, les lieux publics de restauration, mais aussi la gestion du réfrigérateur de maison.

Le mot consumérisme, utilisé trop souvent de manière abusive ou moralisante, indique qu'en plus d'une consommation exagérée et disproportionnée, une logique de pensée selon laquelle les choses ont une date d'expiration, et même lorsqu'elles ne l'ont pas, elles sont remplacés dès que possible par d'autres, nouvelles et plus prometteuses. «Je consomme,

15 16



MAISON ET COEUR OUVERTS AUX JEUNES (Montevideo - Uruguay)

Voici déjà 22 ans que des jeunes se réunissent chaque semaine dans notre maison. C'est la Providence qui a conduit leurs pas jusqu'à nous et qui continuent de le faire...

Pour nous, c'est un grand don que d'avoir ces jeunes dans notre maison; ils égaient nos vies avec leur enthousiasme et leur joie, et même avec leurs bruits!

Notre communauté vit comme un défi l'engagement de garder le coeur et la porte ouverte pour les accueillir comme faisant partie intégrante de la Famille et ensuite pour leur offrir une formation adaptée à leurs nécessités et au monde d'aujourd'hui.

Dans la planification, il est prévu chaque année des retraites avec des thèmes spécifiques qui partent toujours de l'approfondissement de la parole de Dieu et se complètent avec la connaissance du charisme et de la figure de P. Louis. Ils sont vraiment désireux d'en savoir plus sur sa vie et sa sainteté, parce qu'ils ressentent le besoin d'avoir quelqu'un comme modèle à suivre. C'est pourquoi ils s'engagent à imiter l'amour du Père Louis dans le service auprès des enfants; ainsi chaque samedi, ils donnent de leur temps pour rencontrer les enfants, jouer avec eux, pour les aider dans leur formation, pour développer la relation entre eux.

Au cours de la dernière retraite faite au mois d'août, nous avons eu la présence de Sr. Claudia de la communauté de Buenos Aires, qui nous a aidés à connaître Père Louis en tant qu'éducateur. Ce furent de très belles journées et très appréciées des jeunes.



LA OÙ IL Y A DE L'HARMONIE... (Ahépé - Togo)

Au cours de l'été, nous avons été les hôtes, pendant 15 jours, à l'école primaire des sœurs de la Providence de Ahépé (TOGO). Nous étions 120 enfants et nous avons participé volontiers à ce camp qui a renforcé en nous intérêt pour l'éducation et pour l'instruction; il nous a aidés à nous préparer pour la nouvelle année scolaire 2015-2016, mais surtout pour apprendre à vivre ensemble avec d'autres enfants originaires non seulement de divers villages, mais aussi de la ville de Lomé. Ceci pour dire à nous-mêmes et au monde que là où il y a l'amour et l'harmonie, là il y a Dieu et qu'il est beau de vivre ensemble comme des frères d'un même Père et qui apprennent beaucoup de choses. Avec nous, il y avait Soeur Micheline et 7 autres enseignants qui ont été pour nous comme de vraies mamans et de vrais papas. Jennifer, parexemple, est venue de loin, de la Suisse. Le matin, nous étions en classe pour les cours et l'après-midi était entièrement consacré à des activités variées et aux jeux. A la fin, nous avons également eu la joie de recevoir notre «diplôme», une attestation dont nous sommes très fiers. La prière a toujours rythmé nos journées pour remercier le Seigneur pour tous ses dons et pour son amour.

Les enfants du camp de vacances



SOIS LOUE! (Montevideo - Uruguay)

Sois loué, oh mon Seigneur, pour notre très chère soeur Gemmalilia qui avec ses 93 ans et son sourire lumineux attire encore autour d'elle beaucoup d'enfants et des jeunes.

Loué sois-tu pour le chemin parcouru durant ses 70 ans de vie consacrée, toute donnée à toi et toute dévouée pour ton Royaume, que ce soit en Italie ou en Uruguay.

Sa vie joyeuse, sa générosité dans le sacrifice, sa confiance en la bonté et en la Providence de Dieu sont un grand témoignage de la beauté du charisme de notre Famille religieuse. Félicitations de la part de nous toutes, très chère soeur Gemmalilia! Merci parce que tu es un don si beau pour l'humanité, pour l'Eglise et pour notre Famille religieuse. Que ta fidélité se déploie jusqu'à la plénitude de tes jours!

Rédaction:
Soeurs de la Providence
Casa Generale
Via Innocenzo IV, 16
00167 Roma
e-mail: segreteria.gen@fiscali.it

Siège de la Province:
Soeurs de la Providence
Maison provinciale
B.P. 80812
LOME - TOKOIN TOGO
e-mail:
secretaireprovinciale@gmail.com